

seulement, il faut donc favoriser, chez l'œillet, l'absorption de l'acide phosphorique, ce que très peu d'horticulteurs se préoccupent de faire jusqu'ici.

PARASITOLOGIE. — *Trypanoplasma vaginalis*, n. sp., parasite du vagin de la Sangsue. Note de M. Ed. HESSE, présentée par M. Edmond Perrier.

On sait que, en dehors des nombreuses espèces de *Trypanoplasma* parasitant le sang des Vertébrés, il en existe aussi quelques-unes qui sont parasites dans d'autres milieux, telles sont : *T. intestinalis* Léger, de l'intestin de *Box boops* L. ; *T. ventriculi* Keysselitz, de l'intestin de *Cyclopterus lumpus*, et *T. helicis* Leidy, du réceptacle séminal des *Helix*. Nous en avons observé une nouvelle espèce qui habite exclusivement les organes génitaux ♀ des Sangsues : *Hirudo medicinalis* L. et *Aulastomum gulo* Braun, et à laquelle nous donnons le nom de *Trypanoplasma vaginalis*, n. sp.

Ce Trypanoplasme non sanguicole est très fréquent; nous l'avons rencontré chez toutes les Sangsues médicinales que nous avons examinées et provenant soit de diverses officines de pharmaciens, soit des quelques marais des environs de Grenoble où elles existent à l'état spontané. *Trypanoplasma vaginalis* se trouve aussi communément chez les Aulastomes provenant des mêmes stations que les *Hirudo* parasitées.

Trypanoplasma vaginalis se présente habituellement sous deux aspects : des individus fusiformes, étroits et allongés, et des individus pyriformes, massifs.

Les individus fusiformes ont leur extrémité antérieure légèrement tronquée, l'extrémité postérieure étant au contraire en général assez longuement acuminée. Il en existe de petits ayant 6^μ à 7^μ de long sur 1^μ d'épaisseur avec un fouet antérieur de 8^μ et un fouet postérieur de 4^μ à 5^μ; d'autres, au contraire, atteignent jusqu'à 15^μ de long sur 2^μ à 3^μ d'épaisseur avec un flagelle antérieur de 17^μ et un flagelle postérieur de 8^μ à 10^μ.

La membrane ondulante est peu développée; très perceptible sur le vivant à cause de ses mouvements, elle est à peine visible chez les parasites fixés et colorés. Le flagelle postérieur est très mobile, moins cependant que l'antérieur; il paraît parfois se détacher du corps un peu en avant de l'extrémité postérieure pointue de celui-ci.

Le noyau, visible seulement sur les préparations colorées, est toujours plus rapproché de l'extrémité antérieure. Dans son voisinage s'observe le blépharoplaste qui a la forme d'une baguette simple ou fragmentée en tronçons inégaux.

Les deux fouets prennent naissance à une faible distance en avant de ce blépharoplaste; nous n'avons pu distinguer nettement leurs racines, sans doute à cause des

granulations colorables qui remplissent le cytoplasme. La présence de ces granulations empêche aussi de percevoir des myonèmes longitudinaux que nous avons pu cependant mettre en évidence dans certains cas.

De même que les individus fusiformes, les individus piriformes sont de taille très variable. Nous en avons observés qui mesuraient 6^μ de long sur 4^μ dans leur plus grande épaisseur, avec un fouet antérieur de 7^μ et un fouet postérieur de 4^μ, tandis que d'autres atteignaient jusqu'à 16^μ à 17^μ sur 12^μ.

Chez ces formes massives, la membrane ondulante n'est plus guère visible, même *in vivo*, et les fouets sont peu mobiles. Les parasites semblent présenter des mouvements amœboïdes. Le blépharoplaste, toujours étroitement accolé au noyau, est plus court que chez les individus fusiformes, plus épais et toujours massif, non morcelé. Chez les individus les plus volumineux, le fouet postérieur est souvent libre, et alors il est dirigé en avant comme le fouet antérieur.

On rencontre en outre dans les organes infestés, parmi les Trypanoplasmes, des organismes amœboïdes, à cytoplasme très cyanophile, remplis de grosses granulations réfringentes et des kystes arrondis dans l'intérieur desquels plusieurs noyaux sont visibles au milieu d'une masse cytoplasmique assez dense.

Peut-être convient-il à ces organismes au cycle évolutif de *T. vaginalis*? Les individus volumineux, à deux flagelles libres, chez lesquels nous avons constaté parfois l'atrophie de ces organes locomoteurs, constitueraient alors des formes de passage entre les Trypanoplasmes piriformes massifs et les Amibes.

D'ailleurs, nous ferons connaître plus amplement le *T. vaginalis* dans un prochain Mémoire en discutant ses relations avec le *Trypanomonas Danilewsky* Labbé signalé en 1891 par Labbé dans l'intestin du même hôte.

ENTOMOLOGIE. — *Bembex chasseur de Glossines au Dahomey*. Note de M. E. ROUBAUD, présentée par M. E.-L. BOUVIER.

On ne connaît encore qu'un très petit nombre d'Insectes entomophages ennemis des tsétsés, aussi toutes les observations, à cet égard, offrent-elles un réel intérêt. Récemment Picard (1) a fait connaître la découverte par le Dr Bouffard, à Bamako, d'un Hyménoptère destructeur de Glossines, qui paraît faire bien électivement sa proie des Glossines : c'est une Guêpe du genre *Oxybelus* qui chasse et capture ces mouches pour en approvisionner son nid.

(1) *Comptes rendus Soc. Biologie*, t. LXVII, 31 juillet 1909.